



Museo di Val Verzasca

Guide à l'exposition permanente «Enfance sans souci?»

LE TRAVAIL DES ENFANTS (2.Étage)

L'exposition en bref	2
Rez-de-chaussée et premier étage : PAUVRETÉ.....	3
Deuxième étage : LE TRAVAIL DES ENFANTS AUJOURD'HUI.....	3
Troisième étage : LE MONDE DES RAMONEURS	3
Le travail des enfants (deuxième étage).....	4
Le travail des enfants, une fatalité?.....	4
Les droits de l'enfance	5
Derrière les objets du quotidien.....	6
PORTEFEUILLE Introduction à la salle	6
BALLON.....	6
BRACELET EN VERRE	7
CHARBON	7
CHAUSSURES	8
CHOCOLAT	8
COMETIQUE.....	9
COTON	9
CUISINE.....	10
JACKET	10
NOISETTES	11
SIGARETTES.....	11
SMARTPHONE	12
TAPIS.....	12
SUCRE.....	13

Quel héros voudriez-vous être ? (entrez dans la cheminée et prenez-les!)	13
Chaque petit geste compte.....	14
Ne restons pas là à regarder, agissons!	14
Ensemble changer le monde	15

L'exposition en bref

Le guide de l'exposition de la Casa Genardini vous accompagne dans l'exposition permanente intitulée **“Une enfance insouciante? Le cas des enfants ramoneurs de Verzasca et le travail des enfants”**.

L'année 2021 a été déclarée par l'ONU "Année internationale pour l'élimination du travail des enfants". Le musée veut apporter sa contribution en rappelant l'histoire douloureuse de ces enfants qui ont quitté la vallée et l'école au début du mois de novembre pour aller en Lombardie comme ramoneurs. Mais le passé en soi ne suffit pas, il est nécessaire de jeter un coup d'œil au présent, car l'une des principales tâches des musées contemporains est de faire réfléchir les gens et de leur donner les outils nécessaires pour comprendre les événements actuels. C'est pourquoi la nouvelle expérience muséale confronte les visiteurs à la vie quotidienne des enfants exploités dans le monde et aux droits de l'enfant.

Une exposition, donc, qui ne laisse pas indifférent et qui remue les sensibilités et l'esprit critique.

Imaginez entrer dans la maison d'un enfant ramoneur. Il pourrait s'agir de celui de Giorgio, le protagoniste du roman de Lisa Tetzner, *Les frères noirs* (1941). Devant chaque pièce se trouvent des agrandissements des merveilleuses illustrations du roman de Hannes Binder. Les photos vous invitent à entrer dans la pièce où vous trouverez des preuves historiques de la pauvreté, de l'émigration, de l'échec scolaire et du travail des enfants.

Rez-de-chaussée et premier étage : PAUVRETÉ

Dans la cuisine et la chambre. Dans les petites pièces d'une maison typique de la Verzasca datant de la fin du XVIIIe siècle, on peut voir des objets qui étaient encore utilisés dans les premières décennies du XXe siècle et de nombreux enregistrements audio qui parlent de la pauvreté et de l'émigration.

Dans la petite salle "École", le thème est centré sur l'absence de certains enfants qui quittaient le village en hiver pour Milan afin d'exercer leur métier de ramoneur.

Deuxième étage : LE TRAVAIL DES ENFANTS AUJOURD'HUI

Dans le studio d'aujourd'hui, vous trouverez de nombreux objets et aliments du quotidien que nous avons tous à la maison. Beaucoup de ces produits peuvent avoir été fabriqués par des enfants. Le choix est le nôtre. Car si l'histoire des enfants ramoneurs du passé nous attriste, la situation actuelle peut être changée par nos actions quotidiennes : en tant que consommateurs, nous pouvons nous informer et décider quoi et comment acheter pour lutter contre l'exploitation des enfants. L'écran montre des images d'enfants travaillant dans des plantations de sucre, des mines, des usines textiles et d'autres lieux. Accompagné de la récitation des droits de l'enfant par les élèves de l'école primaire Brione Verzasca.

Le studio dispose d'une cheminée : entrez et regardez votre tête!

Troisième étage : LE MONDE DES RAMONEURS

Après l'entrée de la cheminée, des escaliers étroits mènent le visiteur au grenier, reproduisant l'ascension d'une cheminée. En haut, deux installations : à gauche des objets et des témoignages audio de ramoneurs lus par des élèves de l'école primaire Brione Verzasca, à droite le livre animé *Les frères noirs*.

Le travail des enfants (deuxième étage)

Le travail des enfants, une fatalité?

Au cours des siècles passés, les enfants des agriculteurs et des artisans des régions alpines aidaient à la maison, dans les champs ou dans les ateliers. Dans les familles les plus défavorisées, ils sont parfois vendus pendant une ou plusieurs saisons, par exemple comme ramoneurs ou domestiques. Les enfants n'ont aucun droit. Ce n'est qu'à partir de la seconde moitié du XIXe siècle que la bourgeoisie montante commence à condamner les conditions de vie de ces enfants.

Malheureusement, le fléau du travail des enfants est encore très répandu de nos jours. En 2016, l'Organisation internationale du travail estime que 152 millions d'enfants sont exploités dans le monde. La pauvreté, le manque d'éducation des parents ou un marché du travail malsain conduisent à un cercle vicieux dont les familles ne peuvent sortir sans aide extérieure. L'abandon précoce de l'école par les enfants, auquel les parents s'opposent rarement, vient également de la conviction de ces derniers que l'école ne prépare pas suffisamment les enfants au monde du travail, qui, selon eux, les forment mieux pour affronter la vie.

Les droits de l'enfance lus par les élèves de l'école primaire de Brione Verzasca. En italien.

 <p>Diritto alla vita, all'identità, alla cittadinanza e alla famiglia Ho il diritto di esistere, avere un nome e una cittadinanza e di mantenere le relazioni con la mia famiglia.</p>	 <p>Diritto all'educazione e alla realizzazione di sé Ho il diritto di andare a scuola, di ricevere un'educazione che sviluppi la mia personalità e le mie capacità e che mi insegni il rispetto verso me stesso e gli altri.</p>
 <p>Diritto a un ambiente sano Ho il diritto di crescere in un ambiente sociale e naturale favorevole al mio sviluppo fisico e mentale.</p>	 <p>Diritto all'informazione, all'ascolto e alla partecipazione Ho il diritto di essere informato e, nelle decisioni che mi riguardano, di esprimere la mia opinione, di essere ascoltato e di essere preso sul serio.</p>
 <p>Diritto alla salute Ho il diritto di stare bene, di ricevere cure mediche adeguate e un'alimentazione sufficiente e sana.</p>	 <p>Diritto al rispetto della vita privata Ho diritto alla mia sfera privata in ogni ambito e nelle interazioni personali.</p>
 <p>Diritto all'uguaglianza Ho il diritto di non essere discriminato a causa del colore della mia pelle, della mia etnia e lingua, della mia religione, della mia identità sessuale, delle mie opinioni o della mia condizione sociale.</p>	 <p>Diritto al tempo libero, al gioco e al riposo Ho il diritto di partecipare ad attività ricreative, artistiche e culturali e di scegliere come gestire il mio tempo libero.</p>
 <p>Diritto alla protezione Ho il diritto di essere protetto da ogni forma di violenza, maltrattamento, sfruttamento, indifferenza e abbandono.</p>	 <p>Diritto ad assistenza e cure speciali Ho il diritto a una protezione speciale se sono diversamente abile, richiedente l'asilo o rifugiato.</p>



<https://www.gruppo20novembre.ch/>



Derrière les objets du quotidien

Étiquettes jaunes - ordre alphabétique.

PORTEFEUILLE **Introduction à** **la salle**

Se serrer la ceinture en Suisse

Kim, 7 ans, vivait en Suisse dans une famille aisée. Après le divorce de ses parents, son père disparaît et ne verse pas de pension pour ses enfants; la mère reste au chômage pendant deux ans. L'argent manque et la famille doit quitter son appartement. Kim et son frère ne peuvent pas pratiquer un sport ou apprendre à jouer d'un instrument parce que ces activités coûtent trop cher.

Texte adapté pour l'exposition, extrait de:

<https://farelacosagiusta.caritas.ch/kim/>

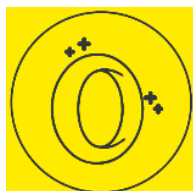
BALLON



Goal... A Sialkot au Pakistan, Razia, 13 ans, coud des ballons de football à peine rentrée de l'école. Son dos et ses jambes lui font souvent mal parce qu'elle doit se pencher et tenir le ballon entre ses genoux. Parfois, elle a aussi des ampoules sur les mains et des maux de tête. La famille est pauvre et c'est la seule façon de survivre. Elle aimerait aller dans une bonne école, mais c'est trop cher.

Texte adapté pour l'exposition, extrait de: <https://www.aktiv-gegen-kinderarbeit.de/produkte/industrie/fussbaelle/>. Photo: <https://www.primapaqinadiyvs.it/piccole-dita-dei-bambini-pachistani-producono-75-dei-palloni-cuoio-mondo/>

BRACELET EN VERRE



Vis en verre. C'est un gourbi sombre et chaud. La lumière et l'air ne pénètrent dans la cabane que par un petit trou. Vinod et Ajay, Kanti et Shivani se serrent les uns contre les autres autour de la flamme du gaz. Agés de 8 à 12 ans, les enfants soudent des anneaux de verre qui serviront à fabriquer des bracelets vendus partout en Inde.

Texte adapté pour l'exposition, extrait de: Teresa Göbel – Kinder als Arbeitsmarkt der Industrie. Photo: Child Labour Young girl colours glass bangles, Ferozabad, UP, Uttar Pradesh. © UNICEF/UNI71372/Khemka

CHARBON



Charbon de la misère. Donbass 2012. Jura a 15 ans. Son père est mort, sa mère est alcoolique. Pour nourrir sa famille, il travaille huit heures par jour dans un kopanka, un tunnel illégal d'où l'on extrait du charbon. Dans cet enfer souterrain, Jura est loin d'être le plus âgé.

Texte adapté pour l'exposition, extrait du documentaire de Marianna Kaat. Photo: Photo: Marianna Kaat

CHAUSSURES



Des chaussures qui font mal. Abdullah, 14 ans, et Ferhat, 12 ans, vivent dans la ville turque d'Adana. Presque tous les jours après l'école et le week-end, ils travaillent pour aider leur famille bien que leur contribution soit modeste. Ils collent des chaussures de marques coûteuses avec des substances nocives sans aucune protection ce qui met leur santé en danger. Ils ont des projets clairs pour leur avenir professionnel, mais pour les réaliser, ils ont besoin d'un diplôme d'études secondaires, et leurs chances de l'obtenir sont presque nulles en raison de la quantité de travail qu'ils sont obligés de faire.

Texte adapté pour l'exposition, extrait de:
https://www.gew.de/aktuelles/detailseite/neuigkeiten/doku-schuhe-statt-schule-mit-begleitmaterial-fuer-den-unterricht/?&FE_SESSION_KEY=6c08d98ca2ee6f78c30722f156f2df56-6f903a90da6f6db293f5822a40da73fe. Photo:
<https://knowledge.hivos.org/news/new-hivos-report-progress-tackling-child-labour-leather-footwear-sector>

CHOCOLAT



Le côté amer du chocolat. Alphonse, est un jeune adolescent, originaire du Burkina Faso. Ses parents l'ont vendu au propriétaire d'une plantation illégale dans la région de Daloa en Côte d'Ivoire. Il travaille depuis deux ans en échange de nourriture et de logement, sans recevoir de salaire. Il dort dans des cabanes de fortune sans eau ni électricité. Il sait par ses compagnons plus âgés que lorsqu'il aura 18-20 ans, le propriétaire lui donnera un terrain où il pourra planter son cacao. Il pourra ensuite vendre sa production et en tirer de quoi vivre.

Texte adapté pour l'exposition, extrait de:
https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/economie-africaine/video-cacao-les-enfants-pris-au-piege_3134883.html.
Photo: © UNICEF/UNI129891/Asselin

COMETIQUE



La Belle et la Bête. Chaque matin, Pooja Bhurla se lève avec son père pour aller travailler à la mine. Avec d'autres enfants, dont certains n'ont que cinq ans, armés de pioches, de massues et de paniers, il extrait le mica de minuscules cavités artificielles. A intervalles réguliers, il retourne les pierres sur un tamis rudimentaire qu'il secoue pour faire apparaître les précieux éclats de mica. En raison de travail harassant, Pooja ne peut pas aller à l'école. La poussière et les effondrements soudains des tunnels menacent également sa santé et l'exposent à de multiples dangers.

Texte adapté pour l'exposition, extrait de:
<https://www.refinery29.com/en-us/2019/05/229746/mica-in-makeup-mining-child-labor-india-controversy>. Photo:
<https://www.tdh.de/was-wir-tun/arbeitsfelder/kinderarbeit/meldungen/kinderarbeit-bei-rohstoffabbau-fuer-fahrzeuge-und-elektronik/>

COTON



Du coton couleur de sang. Monique a aujourd'hui 14 ans. Elle a commencé à l'âge de 5 ans à travailler dans les champs de maïs, de coton et de sésame. Quand elle était petite, le travail la fatiguait beaucoup, mais aucun enfant ne peut refuser de travailler pour ses parents, car c'est ce qui permet de manger, de s'habiller et de payer les frais de scolarité.

Texte adapté pour l'exposition, extrait de:
https://www.solidar.ch/sites/default/files/baumwoll_report_2019_f_solidar_suisse_web.pdf. Photo: © UNICEF/UNI88064/Crouch

CUISINE



Des esclaves invisibles. Lalifa avait 12 ans lorsqu'elle est arrivée à Casablanca pour travailler comme domestique. Son employeur lui a promis un salaire élevé et la possibilité d'aller à l'école. Mais la réalité est tout autre : Lalifa fait tout les travaux ménagers : la cuisine, le ménage, la lessive et s'occupe des quatre enfants du propriétaire. Sa journée de travail commence à 6 heures du matin et se termine vers minuit. Elle a souvent faim et est battue par sa maîtresse.

Texte adapté pour l'exposition, extrait de: <https://www.aktiv-gegen-kinderarbeit.de/2012/12/petite-bonnes-kleine-dienstmaedchen-in-marokko/>. Photo: Terres des Hommes Italia, internet

JACKET



Enfance suspendue à un fil. L'aiguille rythme le temps, les doigts volent et le tissu est cousu à une vitesse record. Bithi, 15 ans, coud soixante poches par heure. L'extrême pauvreté et un père malade ont contraint la famille de Bithi à envoyer leurs deux filles aînées travailler dans des usines de confection. Elle travaille depuis trois ans à Dhaka, au Bangladesh, penchée sur sa machine à coudre pendant des heures.

Texte adapté pour l'exposition, extrait de: <https://www.worldvision.org/child-protection-news-stories/child-labor-garment-factory-bangladesh>. Photo: <https://www.worldvision.org/child-protection-news-stories/child-labor-garment-factory-bangladesh>

NOISETTES



La vie est belle ... pas sûr? Mustafa et Mohammed sont deux garçons kurdes de 12 et 10 ans, venus des régions pauvres de l'est de la Turquie. 10 heures par jour, ils ramassent des noisettes avec leur famille. Un travail très fatigant car il faut rester courbé sur un terrain en pente et, le soir, la famille doit porter les lourds sacs de noisettes jusqu'à la route au-dessus. Pendant la période des récoltes, ils vivent dans des camps spécialement aménagés pour les travailleurs saisonniers.

Texte adapté pour l'exposition, extrait de:
<https://www.bbc.com/news/stories-49741675>. Photo: © UNICEF/UNI118518/Noorani

SIGARETTES



Une enfance partie en fumée. Elena est une jeune Américaine de 16 ans. Elle vit avec sa mère dans une caravane parce qu'elles ne peuvent pas se permettre d'avoir une maison. C'est son quatrième été en tant que cueilleuse de feuilles de tabac. Elle travaille de longues heures au soleil, au contact de pesticides et surtout de la nicotine, qui pénètre dans le corps et l'empoisonne. Chaque soir, elle rentre à la maison avec mal à la tête, des nausées et des vomissements. Pourtant, elle doit continuer à vivre pour contribuer à la subsistance de sa famille.

Texte adapté pour l'exposition, extrait de:
<https://www.hrw.org/report/2015/12/09/teens-tobacco-fields/child-labor-united-states-tobacco-farming>. Photo:
<https://www.hrw.org/report/2015/12/09/teens-tobacco-fields/child-labor-united-states-tobacco-farming>

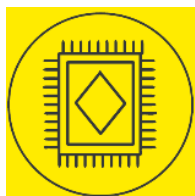
SMARTPHONE



Du sang dans les smartphones. Dans une mine de cobalt, les enfants travaillent même sous la pluie battante en transportant d'énormes sacs de minerai qui seront utilisés pour l'industrie électronique. Dorsen, huit ans, n'a pas de chaussures et ces deux derniers jours il n'a pas gagné assez d'argent pour manger, bien qu'il travaille environ 12 heures par jour les pieds dans l'eau à la recherche du métal ou dans des tunnels souterrains malsains et étouffants.

Texte adapté pour l'exposition, extrait de: <https://news.sky.com/story/meet-dorsen-8-who-mines-cobalt-to-make-your-smartphone-work-10784120>. Photo: © Mainrad Schade_Burkina Faso, Sacrificio Quaresimale, Lugano

TAPIS



Enchevêtrements subtils. Depuis l'âge de six ans, Kamala Lama a travaillé pour aider sa famille à survivre. Elle a passé une grande partie de son enfance dans une usine de tapis au Népal, dans un environnement de travail difficile à supporter, même pour les adultes. Elle y nouait des tapis dès cinq heures du matin, souvent jusqu'à huit heures du soir ; les coupures sur ses mains causées par les fils de laine avaient du mal à guérir. Son salaire était directement remis à sa mère. Depuis 1997, Kamala est libérée de ce travail harassant.

Texte adapté pour l'exposition, extrait de: <https://www.aktiv-gegen-kinderarbeit.de/produkte/industrie/teppiche/>. Photo: © UNICEF/UNI119554/Noorani

SUCRE



Semer le désespoir. Héctor, 15 ans, originaire de Campo Grande à Bermejo, en Bolivie, est venu pour travailler dans la plantation de canne à sucre comme cueilleur. Il gagne 600 Bolivianos (60 francs) par mois. Il ne reçoit qu'une partie de son salaire, le montant dont il a besoin pour vivre ; le reste lui sera remis à la fin de la récolte. Il doit travailler pour gagner sa vie car ses 8 frères et sœurs plus âgés ne peuvent pas subvenir à ses besoins.

Texte adapté pour l'exposition, extrait de:
<https://ethicalsugar.files.wordpress.com/2014/02/ethical-suagr-sugarcane-and-child-labour.pdf> p. 10. Photo:
<https://www.phnompenhpost.com/national/anz-royal-financing-blood-sugar-plantation-0>

Quel héros voudriez-vous être ? (entrez dans la cheminée et prenez-les!)

La Suisse s'engage à mettre en œuvre les objectifs de l'Agenda 2030 pour le développement durable, la lutte contre la pauvreté et l'abolition du travail des enfants d'ici 2030. Donnons-lui un coup de main!



Choisissez votre héros, ramenez-le chez vous et commencez à suivre certaines de ses suggestions dans votre vie quotidienne.

Chaque petit geste compte



Je lis et j'étudie la Convention relative aux droits de l'enfant.

Je regarde quelques documentaires sur youtube sur le travail des enfants.

Je découvre d'où viennent les matières premières de mon magasin préféré.

Je partage les informations que j'ai recherchées avec des amis et des parents.

Grâce à mes recherches, je suis conscient qu'avec mon argent, je peux choisir de soutenir une production durable ou ambiguë.

Ne restons pas là à regarder, agissons!



Lorsque je choisis un produit, je me demande: comment a-t-il été fabriqué? A-t-il été réalisé sans obliger les enfants à travailler tout en leur laissant la possibilité d'aller à l'école?

J'achète des vêtements auprès de fabricants certifiés, je répare les petites imperfections et j'essaie de donner un nouveau look ou une nouvelle fonction aux vêtements que je n'aime plus. (Pinterest est une mine de trésors!)

Je n'achète que si nécessaire et je recycle également les appareils électroniques.

Je décide d'acheter certaines choses d'occasion, ou de les emprunter (ludothèque, objectothèque, bibliothèque, hôpital des jouets...).

Ensemble changer le monde



Je ne donnerai pas un centime aux entreprises qui exploitent les enfants et ne se soucient pas de la planète.

J'informe mes proches, mes amis et mes connaissances des objectifs de l'Agenda 2030 et me concentre sur les points "pas de pauvreté et de faim dans le monde" et "une éducation de qualité pour tous".

Je soutiens un projet en faveur des enfants pauvres (Unicef, Terre des Hommes, Caritas, Save the children, etc.).

N'achetez que si nécessaire et de manière ciblée!